

De Franco-Canadien à Fransaskois

Franco-Canadiens

Les pionniers francophones qui viennent s'établir en Saskatchewan à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle sont originaires de plusieurs endroits. Certains viennent de l'Est (surtout du Québec), d'autres de la France, de la Belgique et des États-Unis. Dès leur arrivée en Saskatchewan, ils voient l'importance de s'établir dans une communauté où ils trouveront des gens qui partagent leur langue, leur culture et leur religion. Avec le temps, les liens entre les gens de ces communautés seront renforcés par plusieurs facteurs, dont l'isolement et les mariages. De Belges, Français, Canadiens français et Franco-Américains qu'ils étaient, ils deviennent avec le temps des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.

Mais avec l'arrivée des années 1960, cette dynamique est sur le point de changer. En effet, à cette époque, les populations francophones commencent à s'identifier davantage à leur province ou à leur région qu'au Canada en général. Pourquoi? Eh bien, comme le Canada est un grand pays, les Canadiens français de l'Est et de l'Ouest partagent leur langue et leur culture, mais leurs réalités sont différentes (agriculture dans l'Ouest, pêche dans les Maritimes, etc.). Graduellement, ils deviennent des Acadiens, des Québécois, des Franco-Ontariens, des Franco-Manitobains...

en anglais et épousent des femmes et des hommes qui ne parlent pas français. Le taux d'assimilation est d'environ 50 % et, si ça continue, le français sera bientôt relégué au musée. Il est donc important pour les Franco-Canadiens de la Saskatchewan de se créer une identité pour continuer à exister.

Ce questionnement amène certaines personnes à chercher un nouveau nom pour remplacer « Franco-Canadien de la Saskatchewan », considéré trop long et encombrant. Le nouveau nom doit être original, tout en exprimant l'identité des francophones et leur appartenance à la Saskatchewan.

En juillet 1972, une enquête est lancée dans *L'Eau vive*, le journal des francophones de la Saskatchewan. On demande aux gens de voter pour le nom qui les représenterait le mieux. Ils sont invités à indiquer leur premier, leur deuxième et leur troisième choix. Le bulletin de vote présente quelques options, comme « Canadiens français de la Saskatchewan », « francophones de la Saskatchewan », « Fransaskois », « Francowaniens » et « Saskatchewaniens ». Les répondants peuvent aussi écrire leurs propres suggestions. En voici quelques-unes : « Fransaskatchewanais », « Franco-Saskatchewanais », « Francovive », « Franco-Saskois », « Francoskois ».

Finalement, le 2 novembre 1972, les résultats de l'enquête sont annoncés sur la première page de *L'Eau vive*. Bien que « Canadiens français de la Saskatchewan » (premier choix de 57 % des votants) et « francophones de la Saskatchewan » (deuxième choix de 56 % des votants) soient arrivés aux premières places, c'est « Fransaskois » (troisième choix de 33 % des votants) qui est considéré gagnant, étant plus percutant et moins long que les deux autres.

DÉSORMAIS "FRANSASKOIS"

Résultats de l'Enquête - Epithète				
Epithete	1er choix	2e choix	3e choix	Tota
C-Fr. de la Sask.	57%	24%	8%	40%
Francophones de la Sask.	11%	56%	17%	15%
FRANSASKOIS	13%	8%	33%	25%
Francowaniens	7%	4%	8%	6%
Franco-saskatchewanais	4%	-	8%	4%
Franco-Saskatchewanais	4%	-	-	2%
Franco-saskatchewanais	2%	-	-	1%
Franco-saskois	2%	-	-	1%
Franco-Saskatchewanais	-	4%	-	1%
Francoskois	-	4%	-	1%
Saskatchewanais	-	-	25%	4%
	100%	100%	100%	100%

Résultats du sondage dans *L'Eau vive*
Source : *L'Eau vive*

Et en Saskatchewan?

Au début des années 1970, des francophones de la Saskatchewan ont des inquiétudes au sujet de leur identité. Le monde change, les francophones sont sortis de leurs communautés isolées pour aller vivre en ville. Ils y travaillent

Activité 1

Demandez aux élèves d'écrire un texte sur leur identité personnelle. Comment se voient-ils comme personne? Quels sont leurs goûts? Quels sont leurs qualités et leurs défauts? Que veulent-ils faire dans la vie? Ensuite, chaque élève se présente à la classe en lisant son texte.

Pour compléter leur exposé, les élèves peuvent apporter un montage photo ou une courte vidéo les mettant en vedette. Terminez l'exercice en expliquant que l'identité de chaque personne est importante et mérite le respect, car elle apporte quelque chose d'unique à la société.

De Franco-Canadien à Fransaskois

Activité 2

En groupe, créez une campagne contre la discrimination dans votre école, votre communauté ou votre ville. Demandez aux élèves de trouver des slogans contre la discrimination. Créez ensuite des affiches que vous pourrez mettre sur les murs de la classe ou de l'école.

Fransaskois?

Cette enquête dans *L'Eau vive* laisse la population de la Saskatchewan hésitante sur le sujet de l'identité. Certains questionnent l'utilité de ce changement de nom, ce qui a pour effet de retarder l'acceptation du mot « Fransaskois » au sein de la population francophone. Il faut attendre la fin des années 1970 et l'apparition de l'Association jeunesse fransaskoise (AJF) pour voir le nom se populariser. En effet, l'AJF a fait un travail incroyable pour le faire connaître aux francophones et leur faire comprendre qu'il représente leur identité commune.

Le drapeau fransaskois : un symbole identitaire

À la fin des années 1970, l'Association jeunesse fransaskoise n'a pas seulement aidé à populariser le mot Fransaskois. Elle a aussi, avec la collaboration d'autres associations, permis la création de plusieurs symboles identitaires, comme On s'garoche à Batoche, la Fête fransaskoise, le Camp Voyageur, le Super Fransaskois Show et le drapeau fransaskois.

Oui, ce sont les jeunes de l'AJF qui ont eu l'idée de créer un

Bibliographie

Bureau du secrétaire provincial, *Le drapeau francophone de la Saskatchewan – Le drapeau fransaskois* [en ligne]. Regina, Gouvernement de la Saskatchewan, [s.d.].

<http://www.ops.gov.sk.ca/Default.aspx?DN=55f1ac20-0c24-4ddb-9aa4-6179bd8a42ca&l=French>

« Désormais Fransaskois ». *L'Eau vive*, 2^e année, no 3 (2 novembre 1972), p. 1-2.

« Enquête épithète ». *L'Eau vive*, 1^{re} année, no 31 (8 août 1972), p. 12.

« Enquête épithète ». *L'Eau vive*, 1^{re} année, no 32 (22 août 1972), p. 12.

Hamon, Éveline. « La Fransasque ». *Revue historique*, vol. 16, no 2 (décembre 2005), p. 9.

« L'Eau vive lance une "enquête épithète" ». *L'Eau vive*, 1^{re} année, no 30 (25 juillet 1972), p. 12.

Roussel Beaulieu, Frédéric. « De Franco-Canadien à Fransaskois : l'émergence d'une nouvelle identité francophone ». *Revue historique*, vol. 16, no 2 (décembre 2005), p. 1-8.

concours pour donner aux Fransaskois un symbole identitaire, leur drapeau. Avec l'aide d'autres associations, l'AJF a créé un comité chargé de juger toutes les suggestions envoyées. Finalement, c'est le 5 mai 1979, pendant le Super Fransaskois Show, que le drapeau fransaskois est dévoilé. Il est, à cette époque, le premier drapeau francophone de l'Ouest canadien.

Le drapeau en question est celui que l'on connaît aujourd'hui. Sur un fond jaune représentant les champs de blé de la Saskatchewan, se trouve une croix verte. Elle représente le rôle important de l'Église catholique dans l'histoire fransaskoise, alors que le vert représente les forêts du nord de la province. Finalement, la fleur de lys rouge représente la Francophonie.

La Fransasque

À la suite de toutes les initiatives culturelles qui ont suivi le dévoilement du drapeau fransaskois, Éveline Hamon, de Gravelbourg, a écrit le poème *La Fransasque*.

Pour le plaisir

Pour entendre *La Fransasque*, visitez le site *La Fête fransaskoise* à l'adresse suivante :

http://fete.societehisto.com/opFichier/la_fransasque_20DsEXTIs3Zt_6312.mp3

Pour lire *La Fransasque*, visitez le site du *Musée virtuel francophone de la Saskatchewan* à l'adresse suivante :

http://musee.societehisto.com/la_fransasque_n207_t1115.html